



Langues, littératures et cultures régionales

Corse

Classe terminale, enseignement de spécialité,
voie générale

Juin 2019

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures régionales	3
■ <i>Principes et objectifs</i>	3
■ <i>Les thématiques</i>	5
■ <i>Approche didactique et pédagogique</i>	6
■ <i>Activités langagières</i>	7
■ <i>Les compétences linguistiques</i>	10
Introduction générale du programme de la classe terminale	12
Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en corse	13
■ <i>Thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »</i>	14
■ <i>Thématique « Vie économique et sociale »</i>	15
■ <i>Thématique « La Nature et l'Homme »</i>	16
Annexes	18
■ <i>Annexe 1 : références pour la thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »</i>	18
■ <i>Annexe 2 : références pour la thématique « Vie économique et sociale »</i>	24
■ <i>Annexe 3 : références pour la thématique « La nature et l'homme »</i>	26

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures régionales

■ Principes et objectifs

Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme aussi en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement commun : ceux de l'école, du collège et de la classe de seconde, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur mais ne vise pas les mêmes objectifs qu'un enseignement universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

Les principes et objectifs du programme de l'enseignement de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées, ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace international élargi. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de

la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et sur un mode intégratif, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexique, grammaire) et dans toutes les activités langagières (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Les langues régionales vivent par définition une relation étroite et complexe avec le français et entretiennent des relations spécifiques avec des langues étrangères. Une initiation aux questions de la traduction intégrée aux enseignements est à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques et constitue une aide pour la maîtrise de la langue régionale.

Le programme de l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture. Il invite à considérer la relation de l'oral à l'écrit avec une attention toute particulière.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des œuvres que cet enseignement participe à la valorisation d'un riche patrimoine.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales, notamment à travers la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Si ces considérations sont valables pour tous les élèves, elles prennent un relief particulier pour ceux qui choisiront de poursuivre cet enseignement de spécialité en terminale et qui ont à préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat. Il convient que les travaux proposés aux élèves y contribuent dès la classe de première.

Développer le goût de lire

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée, et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

La lecture recommandée d'œuvres intégrales s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques, qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

■ Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en général (peinture, sculpture, architecture, musique, photographie, cinéma, télévision, chanson) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique ; tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. La référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est, dans ce cadre, régulièrement utilisée.

■ Approche didactique et pédagogique

Approche actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une approche actionnelle et les professeurs veillent à installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes dans l'usage de la langue.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier, dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait-elle partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

Varier les supports

On veille à familiariser les élèves non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée ; elle peut, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle, qui ouvre sur la prise en compte des langues et cultures de l'héritage, et des autres langues vivantes. Les références à des œuvres en langue française y trouvent naturellement leur place.

Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et à sa pratique tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et

télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;

- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums d'échanges, messageries électroniques, etc.). L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

■ Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi, organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants :

- le niveau attendu en fin de première est B2 ;
- en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève (cf. le volume complémentaire du *Cadre européen de référence pour les langues*, janvier 2018 pour la traduction française).

Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement

entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse et abordant une large gamme de thèmes ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans des documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue non standardisée ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

Production

La production écrite des élèves prend des formes variées – écriture créative ou argumentative – qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de s'approprier et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité donne lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalités et représentations.

Les exercices de production écrite doivent suivre une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent

être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes. De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

Interaction

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

À l'articulation des activités langagières, la médiation

La médiation introduite dans le CECRL consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. En termes scolaires, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

À l'oral comme à l'écrit, l'élève médiateur :

- prend des notes, paraphrase ou synthétise un propos ou un dossier documentaire pour autrui, par exemple à l'intention de ses camarades en classe ;
- identifie les repères culturels inaccessibles à autrui et les lui rend compréhensibles ;
- traduit un texte écrit, interprète un texte oral ou double une scène de film pour autrui ;
- anime un travail collectif, facilite la coopération, contribue à des échanges interculturels, etc.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

■ Les compétences linguistiques

À l’instar de l’enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d’utilisation, à l’occasion de l’étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l’écoute d’enregistrements, le visionnement de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d’expression passe par une attitude plus réfléchie, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et les langues de l’Antiquité.

À ce stade, une familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes permet aux élèves de s’initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l’exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l’enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l’orthographe, du lexique et de la grammaire.

Aspects phonologiques et graphie

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu’à leurs variations, que les élèves s’efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l’apprentissage d’une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l’expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l’attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

Le lexique

C’est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s’enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'appropriier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films, trouve-t-il naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

La grammaire

Comme le lexique, la grammaire est abordée à l'occasion des documents rencontrés en classe dans le cadre des activités de réception et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale, il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des œuvres étudiées, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction. À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et distanciée des savoirs. Il s'agit en effet de renforcer les capacités des élèves de mener une réflexion documentée, précise et approfondie sur les attitudes, les pratiques et les créations culturelles des aires considérées.

L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation réfléchie. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue régionale en faisant émerger leur sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture organisée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits divers leur permettant d'approfondir et de diversifier l'étude d'une même thématique. L'année de terminale ne consiste pas en la seule lecture des œuvres intégrales. Ces dernières font échos aux autres documents : les élèves peuvent ainsi acquérir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore incomplet à ce stade, mais solide.

Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés, et veille à articuler cet enseignement avec les enseignements communs.

Pour toutes les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité et avec l'enseignement de philosophie, en visant les capacités d'ouverture et de distance réflexive autant que d'apprentissage et d'expression qu'il sera possible aux élèves de manifester au baccalauréat, à l'écrit et à l'oral.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en corse

L'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales en corse vise à offrir aux élèves une ouverture au monde en reliant la singularité insulaire à d'autres cultures, proches ou lointaines. Aussi accorde-t-il une large place aux différentes langues présentes dans l'île, sur le plan culturel et linguistique, dans le cadre d'un travail contrastif, notamment corse-français et corse-italien. La Corse a longtemps été un point de passage de la Méditerranée occidentale pour des départs permanents vers le monde et des retours espérés. Le programme permet donc aux élèves d'éviter les simplifications abusives et de prendre conscience de contradictions fécondes. Les littératures écrites et orales y occupent une place prépondérante. Outre la littérature corse elle-même, une large place est donnée à des œuvres littéraires en d'autres langues, qui s'en rapprochent par l'imaginaire qu'elles portent. C'est le cas d'œuvres de l'Antiquité et d'œuvres italiennes, notamment celles qui présentent les îles ou le monde rural. Les autres arts, la chanson, vecteur essentiel de l'essor culturel des années 1970, la peinture et le cinéma, jouent un rôle important dans l'enseignement de spécialité. Les liens entre ces différentes formes d'expression font l'objet d'un travail suivi.

En classe terminale, le programme de langues, littératures et cultures régionales en corse est décliné selon trois thématiques : « Les pouvoirs et leur remise en question », « Économie et société » et « La nature et l'homme ».

La thématique « Les pouvoirs et leur remise en question » permet d'étudier différentes formes de pouvoir et de contre-pouvoir, et l'existence d'un pouvoir démocratique dans l'île, au XVIII^e siècle. La thématique « Économie et société » examine différents aspects de la vie économique et sociale : dominante agro-pastorale, tentatives d'industrialisation, question récurrente des transports. On en découvre la représentation dans la création littéraire et artistique. La thématique « La nature et l'homme » donne une déclinaison corse à des thèmes littéraires universels et envisage les questions contemporaines liées à l'environnement. Ces trois thématiques peuvent être étudiées de manière croisée. Une progression linguistique organise l'ordre des thématiques.

Chaque thématique comprend des axes d'étude, pour lesquels des suggestions d'objets d'étude sont proposées en annexe. Si le respect des thématiques est obligatoire, les axes figurent dans le programme à titre indicatif, le professeur pouvant choisir d'en proposer d'autres.

L'étude d'une œuvre intégrale

Trois œuvres littéraires intégrales (roman, nouvelles, recueil de poésie ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par une note de service et renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. L'une de ces œuvres est nécessairement rédigée en langue corse. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées dans ce programme, les œuvres dont les extraits sont les plus appropriés. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent être utilisés en classe.

■ Thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »

Axe d'étude 1 : Le régime de Paoli : tradition et modernité démocratique en Corse au temps des Lumières

À partir de 1729, la révolte des Corses contre la république de Gênes amorce l'organisation progressive d'un État. Après 1755, celui-ci prend avec Pasquale Paoli (1725-1807) la forme d'une république originale, unissant les Lumières européennes et la tradition corse. Réfugié à Londres après la conquête de l'île par la monarchie française, Paoli est accueilli triomphalement par la France révolutionnaire en 1790. Son influence sur le jeune Napoléon est particulièrement marquante.

À cette période, la Corse passionne l'opinion européenne. Cette faveur lui confère une place privilégiée dans la chaîne des révolutions du XVIII^e siècle et dans l'expression d'aspirations démocratiques. Si l'on rencontre à ce sujet une vaste production corse et italienne, il est également possible d'étudier des extraits d'œuvres en langue française, notamment de Jean-Jacques Rousseau, et de puiser dans les littératures latine, anglaise et allemande.

Axe d'étude 2 : Pouvoirs réels, pouvoirs symboliques

Le pouvoir est souvent motif de conflits dans des domaines très divers. Il a pu prendre en Corse des formes singulières, du pouvoir politique exercé de manière visible au pouvoir symbolique, culturel ou familial. On peut ainsi étudier l'organisation des pouvoirs qui se sont mis en place en Corse, le pouvoir génois notamment, le pouvoir clientélaire, longtemps dissimulé sous les apparences d'un fonctionnement républicain, aussi bien que les évolutions récentes liées au statut particulier de la Corse, terrain d'expérience de la décentralisation. Le travail sur cet axe

s'appuie sur des textes littéraires ainsi que sur des articles de presse et des productions filmiques.

D'autres formes de pouvoir, moins visibles mais profondes, ne peuvent être négligées, comme le pouvoir religieux, longtemps prégnant, ou le pouvoir dans la famille, avec le partage des rôles entre les deux sexes, la pratique de la vendetta parallèle à la justice d'État. De nombreux témoignages littéraires, dans la littérature écrite et orale, permettent d'en observer la représentation.

Axe d'étude 3 : Formes de la contestation des pouvoirs : hérésies, banditisme, Résistance

Il s'agit de prendre connaissance, par l'étude d'extraits d'œuvres littéraires, des formes d'expression et des représentations de la contestation des pouvoirs. Tout pouvoir peut susciter des réactions, au moins individuelles. On s'intéresse particulièrement aux efforts pour présenter une alternative au pouvoir en place, souvent source d'œuvres littéraires de qualité. On aborde l'hérésie des Giovannali, « cathares corses » du XIV^e siècle, les efforts des comtes de Corse à la révolution du XVIII^e siècle pour renverser le pouvoir génois, le « banditisme » politique autour de Théodore Poli au début du XIX^e, l'organisation de la Résistance au régime nazi, qui libéra l'île en 1943.

On peut à cette occasion s'intéresser au *Riacquistu* culturel et économique des années 1970, et à la mobilisation écologique contre le projet nucléaire en 1959 ou contre les « boues rouges » déversées par une société chimique italienne (1974), ou à la récente élaboration du Plan d'Action et de Développement Durable de la Corse (PADDUC), voulant définir un développement harmonieux qui refuse la spéculation. Les supports pour l'étude de ces sujets sont puisés dans les archives audiovisuelles.

■ Thématique « Vie économique et sociale »

Axe d'étude 1 : Une culture pastorale

Cet axe propose d'étudier les activités économiques traditionnelles et leurs effets sociaux et culturels. À travers les transformations liées à l'histoire, la société corse a toujours été, jusqu'à la fin du XX^e siècle, à forte dominante agro-pastorale. Devenus minoritaires, les bergers restent porteurs d'une mémoire collective essentielle et leur activité structure l'espace corse. Les activités agricoles et pastorales traditionnelles sont en pleine transformation, avec le passage d'une économie de subsistance à la recherche d'une production de qualité. La littérature et l'art corses décrivent souvent les anciens modes de vie mais aussi les changements en cours.

Axe d'étude 2 : Productions et consommation

Au XIX^e siècle, la Corse s'est efforcée d'entrer dans une économie de production moderne et d'échange, avec les changements de rapports sociaux qu'elle entraînait. Cette tentative a fait la preuve de sa fragilité. On trouve cependant des traces d'une activité industrielle dans l'espace corse : mines, carrières, métallurgie, exploitation et transformation du bois. La question du développement industriel a été abordée dans la littérature mais plus encore dans la presse et l'audiovisuel, auxquels on peut faire ici largement référence.

Axe d'étude 3 : Franchir la mer, franchir les monts : les transports internes et externes

Dans une île-montagne, les conditions de la communication jouent un rôle essentiel. Les trajets maritimes constituent un sujet littéraire et artistique souvent traité par les auteurs – il faut y ajouter aujourd'hui le transport aérien. Mais le partage de l'île en deux grandes moitiés séparées par de hautes montagnes et celui du Sud en vallées parallèles ont aussi posé de grands problèmes, abordés notamment par la littérature orale mais aussi par la presse et l'audiovisuel. Cet axe est l'occasion de rapprochements féconds avec les productions littéraires et artistiques d'autres îles méditerranéennes ou d'autres zones montagneuses.

■ Thématique « La Nature et l'Homme »

Axe d'étude 1 : Nature et beauté

Sur un territoire dont la beauté naturelle est souvent mentionnée, le paysage constitue un thème littéraire très présent, et la description de la Nature, dans de nombreux textes, est un motif récurrent qui mérite d'être étudié. Ressentie souvent comme écrasante par rapport à la petitesse humaine, la nature est humanisée par la toponymie, sculptée par la vision humaine. Certains poèmes, en particulier, énumèrent les toponymes et contribuent ainsi à la mémoire collective. L'examen de ces noms peut aussi être l'occasion d'une réflexion sur les différentes langues dans lesquelles ils sont notés, et sur leur graphie. Ces énumérations ne désignent-elles que la référence au réel, ou créent-elles un *pays rêvé* construit de matériaux divers et ayant sa logique propre, dans les sonorités et les figures ainsi juxtaposées ? Les auteurs créent-ils une géographie littéraire qui informe le réel ?

Axe d'étude 2 : Nature et sentiments

Comme dans toutes les littératures, la Nature apparaît étroitement liée à la vie humaine, comme décor de la vie quotidienne mais surtout comme métaphore des sentiments les plus profonds. C'est notamment le cas en poésie, mais aussi dans des œuvres en prose. Cet axe examine des aspects proprement littéraires (thèmes, structures, genres ...). On observe comment l'expression des sentiments fait de la Nature un véritable personnage littéraire.

Axe d'étude 3 : Un environnement à préserver

Dans la société contemporaine, la prise de conscience de la fragilité de l'environnement se manifeste de plus en plus fortement. En Corse, la mobilisation contre les « boues rouges » en 1974 a constitué un moment important de l'histoire récente. Cet axe invite donc à réfléchir sur l'influence des activités humaines sur la nature et à s'interroger sur les efforts engagés pour la préserver. Cela suppose un questionnement sur l'équilibre entre l'intérieur de l'île et le littoral, ou entre le développement et la protection de l'environnement, au milieu d'importants enjeux financiers. Les ressources sur ce point sont contemporaines et variées, qu'elles soient littéraires ou documentaires, dans la presse écrite et audiovisuelle.

Annexes

■ Annexe 1 : références pour la thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<p>Le régime de Paoli : une démocratie corse au temps des Lumières</p>	<p>Natali G.M., <i>Disinganno intorno alla guerra di Corsica</i>, 1736</p> <p>Salvini D.G., <i>Giustificazione della rivoluzione di Corsica</i>, 1758</p> <p>Rousseau J.J., <i>Confessions</i> livre 12, 1789 <i>Projet de constitution pour la Corse</i>, 1765</p>	

	<p>Bonaparte N., <i>Lettre à M. de Buttafoco</i>, 1791</p> <p>Graziani A.M., <i>Pascal Paoli, père de la patrie corse</i>, 2002</p> <p>Avon-Soletti M.T., <i>La Corse et Pascal Paoli</i>, 1999</p> <p>Paoli P., correspondance, 7 tomes parus, 2012</p> <p>Hölderlin, <i>Emilie à la veille de ses noces</i>, 1799, édition en français 2006</p> <p>Guerrazzi F.D., <i>Pasquale Paoli ossia la rotta di Pontenovo</i>, 1860</p> <p>Arrighi J.M., <i>Ponte Novu, récits, mémoires et analyses</i>, 2019</p>	
--	---	--

	<p><i>La Constitution de Pascal Paoli 1755 (texte intégral), 1996</i></p> <p>Fazi A., <i>Pasquale PAOLI è a Rivoluzione di l'89, 1989</i></p> <p>Beccaria C., <i>Dei delitti e delle pene, 1764</i></p>	
Pouvoirs concrets, pouvoirs symboliques	<p>Giovanni della Grossa, <i>Chronique médiévale corse, XV^e siècle, édition 1998, notamment extraits concernant Arrigo Bel Messere et Giudice de Cinarca</i></p> <p>Graziani A.M. et Stromboni J., <i>Les feux de la Saint-Laurent, 1992</i></p> <p>Giorgetti G., traduction G.M. Weber, <i>I cappelldi rumanichi, 2012</i></p> <p>Versini D. (Maistrale), « A pulitica », <i>Risa è canti, réédition 2001</i></p> <p>Ristori G.P., « Torre di Cirnu », <i>Da a Ripa ventosa, 2005</i></p> <p>Acquaviva G.I., <i>Ombre di guerra, 2011</i></p> <p>Lanfranchi C., <i>À via d'ochji, 2001</i></p>	

<p>Formes de la contestation des pouvoirs : hérésies, banditisme, Résistance</p>	<p>Genty L., <i>Théodore Poli, recueil de documents</i>, 1993</p> <p>Guerrini Graziani J., <i>La guerre des contumaces ou les bandits d'honneur</i>, 1987</p> <p>Gil J., <i>La Corse entre la liberté et la terreur</i>, 1991</p> <p>Wilson S., <i>Vendetta et banditisme en Corse</i>, 2002</p> <p>Nicoli F. et Arzalier F., <i>Jean Nicoli, de la colonie à la Corse en résistance, l'itinéraire d'un homme libre</i>, 2003</p> <p>Scamaroni M.C., <i>Fred Scamaroni, mort pour la France</i>, 1999.</p> <p>Molinelli Cancellieri L., <i>Spada, dernier bandit corse</i>, 1996</p> <p>Follorou J. – Nouzille V., <i>Les parrains corses</i>, 2004</p> <p>Simeoni E., <i>Un combat pour la Corse</i>, 2003</p> <p>Simeoni E., <i>Corse ; la volonté d'être</i>, 1995</p>	<p>http://www.ina.fr/video/.../ les-boues-rouges-en-Corse</p> <p>Pinelli F., <i>Circinellu</i>, 1978</p> <p><i>Lamentu di Ghjuvan Camellu</i>, tradition populaire, vers 1880</p> <p><i>Voceru di Ghjuvan Camellu</i>, tradition populaire, 1888</p>
---	---	---

Dottelonde P., *Corse, la métamorphose*, 1987

Bourdiac I., *L'aliénation corse*, 2005

Desanti J.T., *La Corse, un territoire philosophique*, 1995

Busquet J., *le droit de la vendetta et les paci corses*

Molinelli Cancellieri L., *Boues rouges : la Corse dit non*,
1995

Coti R., *Trà locu è populu*, 2001

Collectif : *Le Mémorial des Corses*, tomes V (1980), tome
VII (1999)

Maria Ghjentile

	<p>Maistrale, <i>Lamentu di u banditu</i></p> <p>Nievo I., <i>Confessioni di un italiano</i></p> <p>Pirandello L., <i>Uno, nessuno e centomila</i></p> <p>Choury M., <i>Tous bandits d'honneur, 1956</i></p>	
--	--	--

■ Annexe 2 : références pour la thématique « Vie économique et sociale »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<p>Une culture pastorale</p>	<p><i>Encyclopédie de la Corse</i>, 1989, réédition 2006</p> <p>Morati M. et J.-C., <i>Quelques aspects de la vie rurale dans la Corse d'hier</i>, 1988</p> <p>Pesteil P., « L'espace villageois » in <i>Encyclopaedia Corsicae</i>, 2004</p> <p>PESTEIL P., <i>L'émotion identitaire en Corse</i>, 2010</p> <p>Geronimi D.A., <i>Perception et organisation de l'espace dans le village corse</i>, <i>Etudes Corses</i> n° 20-21 1983</p> <p>Ravis-Giordani G., <i>Bergers corses, les communautés villageoises du Niolu</i>, 2001</p> <p>Renucci J., <i>Corse traditionnelle et Corse nouvelle</i>, 1974</p>	<p>Fogacci T., Thèse http://www.umrlisa.univ-corse.fr, 1993</p> <p>Vincensini N., Film, <i>Da la piaghja à la muntagna</i>, 1977</p> <p>Acquaviva M., <i>A muntagnera</i>, groupe A Filetta, 1994</p>

<p>Productions et consommation</p>	<p>Gauthier A., <i>Mines et mineurs de Corse</i>, 2012</p> <p>Comiti P., <i>Mines et métallurgie en Corse du XV^e siècle au XVIII^e siècle</i>, 2011</p> <p>Trojani A., <i>Pece cruda</i>, 1982</p> <p>Casanova A. – Ravis-Giordani G. – Ange Rovere A., <i>La chaîne et la trame</i>, 2005</p> <p>Calvini I., <i>Marcovaldo</i>, 1963</p>	
<p>Franchir la mer, franchir les monts</p>	<p>Finidori C., <i>La compagnie Valery frères et fils</i>, 2009</p> <p>Appinzapalu M., <i>Trinnichellu</i>, 1923</p> <p>Franchi G.G., « Partenze », <i>Canzone di ciò chì passa</i>, 1997</p> <p>Martinetti J., <i>Insularité et marginalité en Méditerranée occidentale. L'exemple corse</i>, 1989</p> <p>Fusina G., <i>Da Aiacciu à Bastia, Prose Elzevire</i>, 1989</p> <p>Baricco A., <i>Novecento</i>, 1994</p> <p>Vittorino E., <i>conversazioni in Sicilia</i>, 1941</p>	<p>http://www.insee.fr/fr/regions/corse</p> <p><i>U trenu di Bastia</i>, chanson traditionnelle</p>

■ Annexe 3 : références pour la thématique « La nature et l’homme »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<p>Nature et beauté</p>	<p>Morel P., <i>Corse</i>, 1951</p> <p>Lenzulone, <i>Toute la Corse</i>, 1963</p> <p>Fusina G., <i>E virtù di u veranu, Prose Elzevire</i>, 1989</p> <p>Casanova S., « L'urticellu », <i>Annu corsu</i> 1924</p> <p>Filippini A.F., « Canzona per Bastia », <i>Lochi è stagione</i>, 1968</p> <p>Versini G.S., « Neve », <i>A Cispri</i>, 1914</p> <p>Giovoni C., « Canzona di a vadina », <i>Annu corsu</i> 1925</p>	<p>Bianconi F., <i>Alcudina</i>, traditionnel, vers 1850</p> <p>Poletti G.P., <i>L'alta strada</i>, 1977</p> <p>Guelfucci P., <i>Paisoli d'Orezza</i>, 2007</p>

	<p>Valentini S., <i>Ultimus</i>, 2017</p> <p>Luciani S., « Donna terra », <i>A prosa face prò</i>, 1997</p> <p>Versini D.A.S., <i>Fiori di machja</i></p> <p>San Francesco, <i>Cantico delle Creature</i>, 1226</p> <p>Maupassant G., <i>Le Bonheur</i>, 1882</p>	
Nature et sentiments	<p>Filippini, A.F., <i>Bastia</i></p> <p>Carducci G., <i>I cipressi</i></p> <p>Petrarca, <i>fontana (Chiare fresche e dolce acque)</i></p> <p>D'Annunzio <i>La pioggia nel pineto</i></p> <p>Filippini A.F., <i>Acqua d'aprile</i>, 1969</p> <p>Leca P.S., <i>Amore</i></p> <p>Ancey O., <i>Reame, Tarra matre</i>, 2010</p>	

<p>Un environnement à préserver</p>	<p>Castellani M., <i>Une montagne dans l'amer</i>, 2006</p> <p>Jureczek M., <i>Caotidianu</i>, 2010</p> <p>Filippini A.F., <i>Castagni, Belle calende</i>, 1982</p> <p>Paoli di Tagliu, <i>Lamentu di u castagnu</i>, Annu corsu, 1924</p> <p>Susini di a Sarra P., <i>Voceru di u cervu corsu</i></p> <p>Pinelli F., <i>U lamentu di a rena</i></p> <p>A Piazzetta, <i>I pastorifora</i></p>	<p>Andreani M.A., Film, <i>A tarra spatrunita</i>, 2010</p>
--	---	---